

à ces hommes qui ne sont jamais oublieux, ainsi que l'atteste leur avocat !

Passons sur cette boutade avec notre dignité féminine. — Roger s'est éloigné du château ; un jeune et opulent seigneur y arrive, se fait aimer d'Yseult, et, moyennant finances, le mariage a lieu, hélas !

C'était alors comme aujourd'hui,

dit le poète. — Le pauvre ménestrel a gardé au cœur son amour ; il y a eu une absence de trois ans , pendant laquelle l'oubli n'a pu avoir raison de Roger ; le brave jeune homme a guerroyé vaillamment, ivre d'espoir à la pensée que les rayons de sa gloire militaire seront doux à son amante, dont il ignore le mariage. Il a encore la consolation ou plutôt l'illusion des rêves.... Pourquoi la déception amère va-t-elle mettre des épines sous ses pas ?...

Enfin Roger veut revoir le vieux castel et sa blonde Yseult. Naturellement, une chouette et un vautour se trouvent sur son chemin pour lui prédire ses malheurs, mais le pauvre énamouré n'y fait aucune attention. C'est la nuit. Tout-à-coup il aperçoit la fenêtre gothique, où, dans la lumière :

Il voit se découper un profil noir et pâle,
Tout près d'un profil rose et blond.

Vous comprenez, c'est Raoul, baron de Rheinthau et Yseult, sa femme...

Roger est désespéré ; il devine tout ; le troubadour erre comme une âme en peine, lorsqu'il vient à passer devant l'autre d'une sorcière ; il y frappe ; il y est admis ; puis il demande à la mégère un fatal secret, un moyen sûr de vengeance ; alors, l'étrange sybille, qui a bien le physique de l'emploi, lui remet une bague, noir talisman de mort, dont il n'aura qu'à se servir quand il le voudra.

Roger s'achemine vers le manoir de son infidèle ; le voilà en présence d'Yseult qui feint de ne pas le reconnaître. Roger, hors